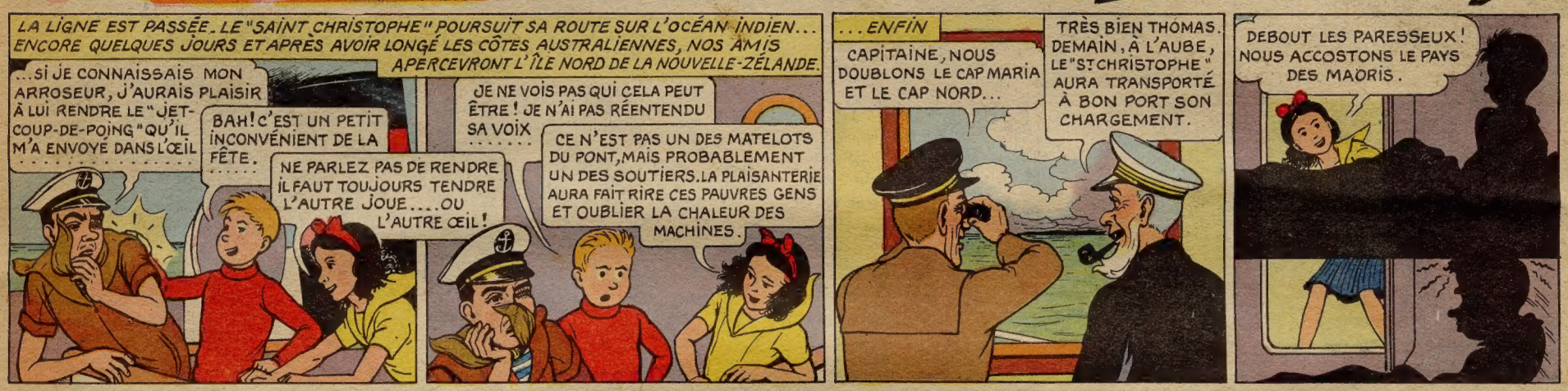
N° 42 (14e année) HEBDOMADAIRE - LE NUMÉRO : 20 FRANCS DIMANCHE 17 OCTOBRE 1954
(Voir en page 8 les conditions d'abonnement.)

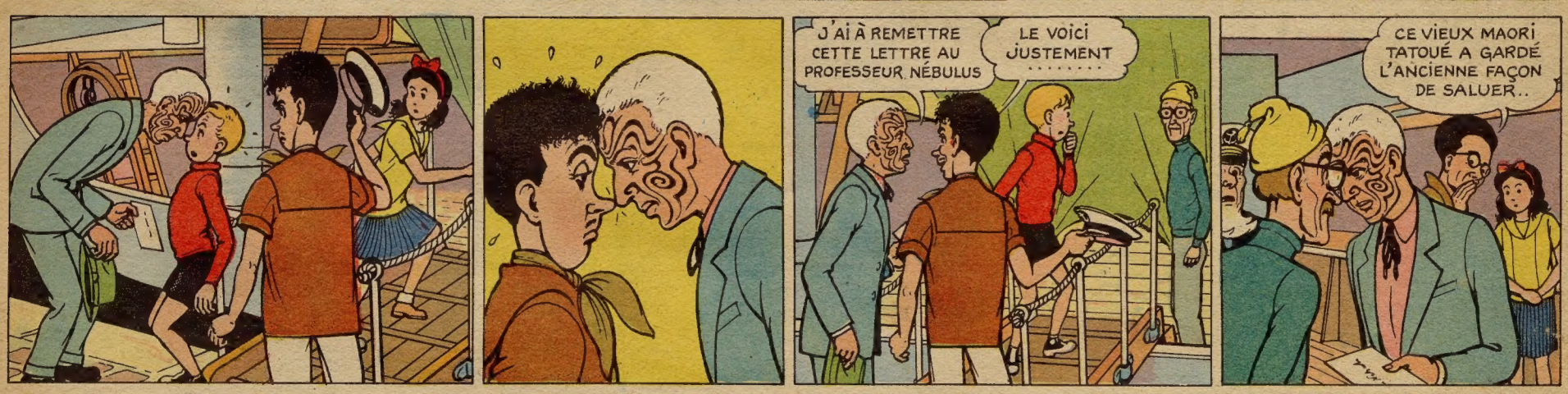
BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

FRIPOUNET et Marisette

LA PLONGÉE DU "Pélican"

Résumé. — *Fripounet, Marisette et Abélard accompagnent Marius et Nébulus dans une expédition sous-marine. Au passage de la « ligne », tous les trois ont reçu le baptême, c'est-à-dire qu'ils ont été copieusement douchés par les marins de l'équipage.*

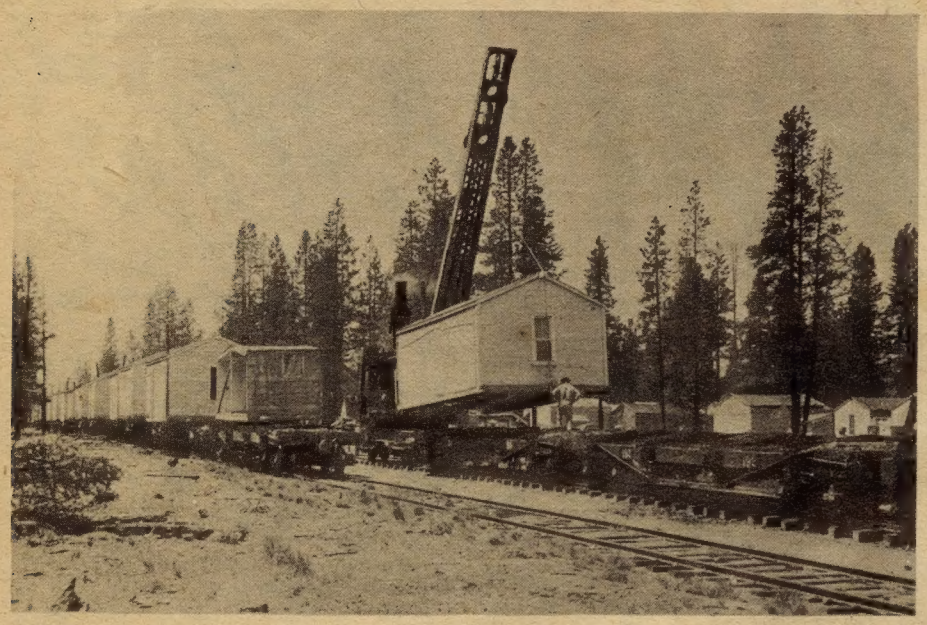




Ohé, les grands et grandes! Ohé les grands et grandes!

Aux États-Unis, UN VILLAGE déménage périodiquement

emportant maisons et habitants



CE qui arrive au village de Shevlin (Etat d'Oregon) est sans doute un fait unique. Jugez-en !

L'Etat d'Oregon se trouve sur la côte du Pacifique, au nord de la Californie, entre deux chaînes de hautes montagnes. Dans la région qui nous intéresse, il y a surtout des forêts.

Autrefois, il y a quelques centaines d'années, le pays était habité par des Indiens dont une tribu portait le nom amusant de Nez Percés. Actuellement, les habitants sont des forestiers qui travaillent à l'abattage des arbres.

Mais voilà où le village de Shevlin devient original ! C'est qu'il se déplace tous les deux ou trois ans, suivant le travail des bûcherons. Lorsque les coupes sont finies à un endroit, les ouvriers vont plus loin et le village les suit.

Alors, sur les cartes de l'Etat d'Oregon, il faut changer l'emplacement de Shevlin. L'école, l'église, la poste, l'unique magasin du village sont enlevés par des grues puissantes, chargés sur des wagons-plateaux et en route !

Ce travail se fait en un jour car les maisons sont naturellement en bois et tout est organisé pour un déménagement rapide.

C'est la quatrième fois que Shevlin se déplace ainsi et ces photos ont été prises au moment où il partait pour s'installer 60 kilomètres plus loin. Tout le monde est parfaitement content, les ménagères seules sont, chaque fois, un peu inquiètes pour leur vaisselle. Pourtant, il n'y a pas de casse, les grues sont précises et délicates. Mais que dira le postier, arrivant à l'ancien Shevlin avec le courrier, ne voyant plus personne et devant faire 60 kilomètres avant de trouver le nouvel emplacement du village ?

CLAUDE.

UNE à une les maisons sont placées sur les wagons. Les plus grandes en sections détachées qui peuvent ensuite s'assembler facilement. Lorsque le train est chargé, les maisons ressemblent à des pois dans leurs cosses.

ON effectue un grand nettoyage avant le départ et l'on abandonne la poussière sur place.

UN ouvrier soulève une maison avec un cric, pour la placer sur les roues qui la conduiront à la gare.

(PHOTOS COORDINATION.)

Un "coin" pour chacune

VOUS êtes deux sœurs ou plus à partager la même chambre ; voici quelques idées pour vous aménager chacune votre coin personnel.

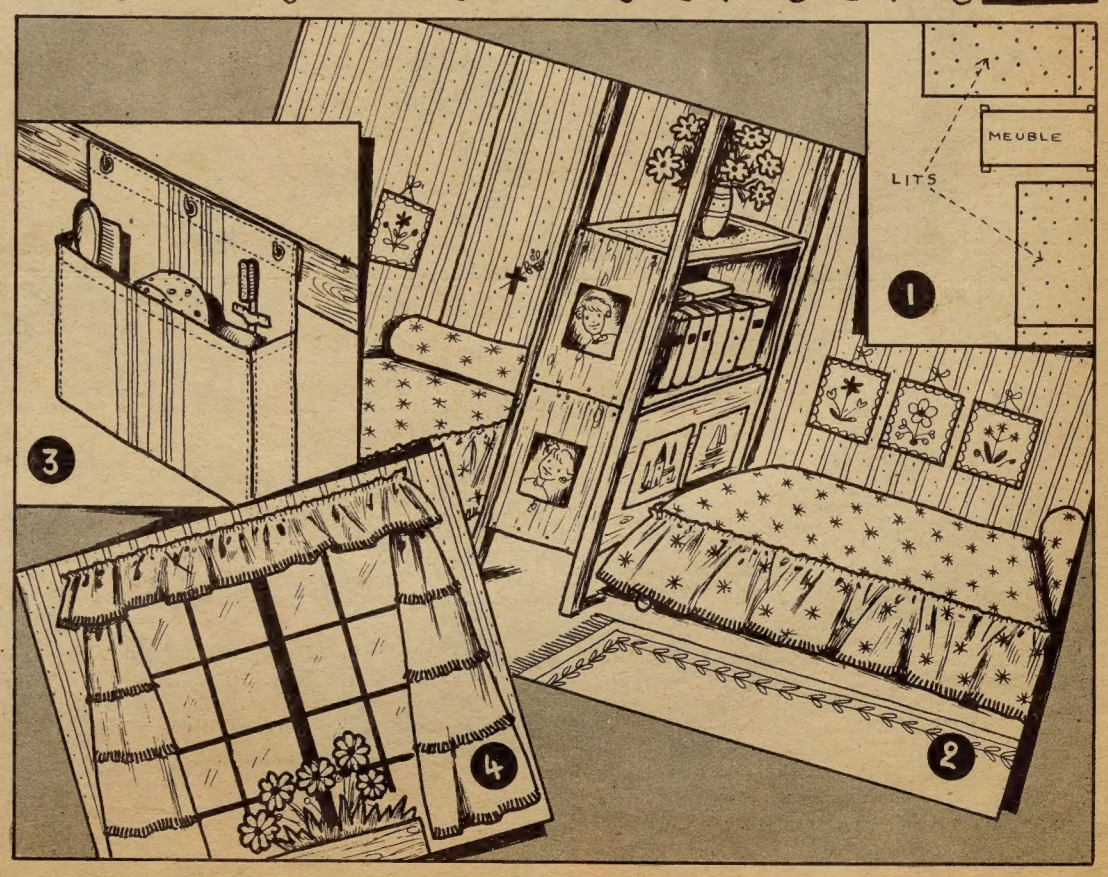
1 DANS une chambre légèrement rectangulaire ou carrée, un meuble bibliothèque séparera les deux lits ; l'un sera parallèle au meuble, l'autre perpendiculaire.

2 LE meuble pourra être fait avec deux caisses montées l'une sur l'autre (demandez à votre papa ou votre grand frère de vous aider) l'ouverture de l'une étant tournée vers un lit et celle de l'autre vers le second lit. Vous pourrez le vernir ou le passer au brou de noix.

3 SUR la table de toilette, chacune pourra ranger ses affaires personnelles dans ce petit sac en nylon accroché de chaque côté de la table ou du lavabo.

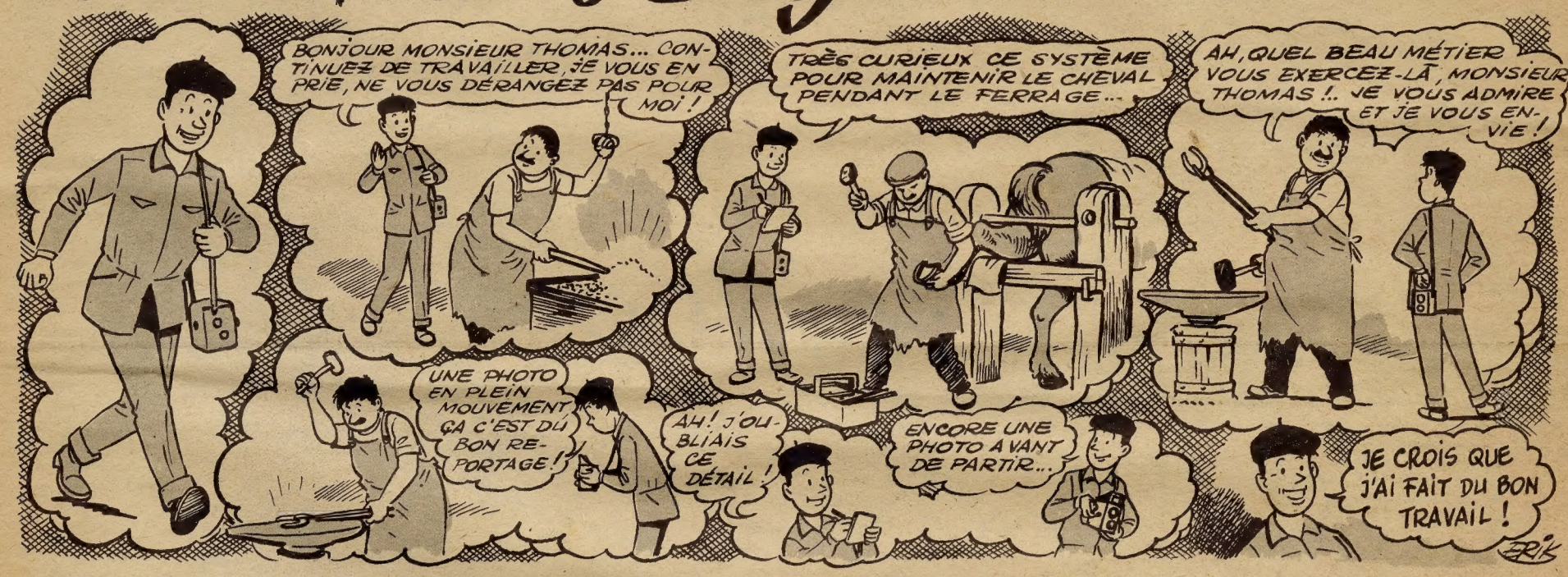
4 VOUS agrémenterez votre chambre de petits rideaux faits avec des morceaux d'anciens rideaux, ajoutés les uns au bout des autres ; les coutures seront cachées par des petites bandes (1,5 ou 2 cm) de cretonne ou de soierie froncées, de ton opposé.

NICOLE.



Quand Zéphyr devient Reporter...

Heureusement Styll était là !...



ALLÉCHÉ par les découvertes de Fripounet à Chantovent, Zéphyr a décidé de faire une enquête chez les travailleurs de son village. Il a choisi M. Thomas, maréchal-ferrant né à Pompomville, successeur de son père et dont le fils prendra bientôt la place.

Donc Zéphyr est parti, appareil de photo autour du cou et calepin dans sa poche.

MAIS Styll veillait. Il a su voir ce que Zéphyr a négligé. A travers les mots et dans les yeux du père Thomas, il a lu un attachement profond à son village, à son métier.

Faisons, nous aussi, notre enquête. Allons voir les travailleurs, parler avec eux de leur métier, non pas comme Zéphyr, mais comme Styll et les Indégonflables.

OUVRONS LES YEUX ET LES OREILLES • SACHONS VOIR ET ÉCOUTER

AIDEZ-LA A CHERCHER

Nicole veut faire une surprise à sa mère, et décide de préparer le déjeuner. Elle a acheté un paquet d'Astra pour faire des pommes de terre sautées. Elle sait bien qu'avec Astra ses pommes seront dorées, croustillantes et moelleuses. Mais Nicole est un peu désordonnée et voilà qu'au moment de s'en servir elle ne sait plus où elle a mis le paquet d'Astra.
Aidez-la à le chercher, vous lui rendrez service.

Astra
REND TOUT MEILLEUR

ASJ-5-281

je m'amuse et je m'instruis.

Sur toutes les boîtes carton et dans toutes les boîtes fer de **BANANIA**, il y a maintenant des séries de découpages passionnants : des soldats et des animaux.

Je joue à la fermière avec les animaux, mon frère monte un zoo et nous faisons tous les deux parader les soldats français de toutes les époques.

BANANIA... un fameux déjeuner et une fameuse récréation...

Goûter BANANIA à nos frais

BON POUR UNE BOITE GRATUITE DE 250 Grs

Nous vous offrons, non pas un simple échantillon, mais une boite commerciale qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA. Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce présent bon et trois timbres de lettre pour frais d'envoi.

BANANIA
l'exquis
PETIT DÉJEUNER FAMILIAL

BANANIA - COURBEVOIE (SEINE)

SYLVAIN, SYLVETTE et leurs aventures

1

CHŒUR

Sainte Catherine
Tra la la, la la la, la la...
Sainte Catherine
Etait fille d'un roi.
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà ! Voilà ! Voilà !

1

DES fleurs dans les bras, Catherine entre en scène par A, traverse l'aire de jeu et vient déposer sur le tabouret sa gerbe de fleurs qu'elle se met à disposer en bouquets.

2

CHŒUR

Sa mère était chrétienne
Tra la la, la la la, la la...
Sa mère était chrétienne
Son père ne l'était pas
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

2

CATHERINE sort alors de sa ceinture une petite croix de bois montée sur un socle. Elle la pose sur la sellette, dispose les bouquets tout autour, puis se met à genoux, le dos tourné au public.

3

CHŒUR

Un jour dans sa prière
Tra la la, la la la, la la...
Un jour dans sa prière
Son père la trouva
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

3

ENTRE LE ROI. Par B.
Il est couronné et porte son sceptre à la main. Il remonte vers A. Tout à coup, apercevant Catherine, il recule d'un pas, s'approche pour la regarder, intrigué d'abord. Toute à sa prière, elle ne le voit pas. Il comprend soudain...

4

Que faites-vous donc, ma fille,
Tra la la, la la la, la la...
Que faites-vous donc, ma fille,
Dans cette pose-là ?
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

4

ALORS, courroucé, il l'interroge, les bras croisés, tenant toujours son sceptre très droit.
Elle se relève et vient au premier plan, en face de lui.

5

CHŒUR

J'adore Dieu, mon Père,
Tra la la, la la la, la la...
J'adore Dieu, mon Père,
Mon sauveur que voilà...
Voilà... Voilà... Voilà...

5

ELLE se retourne vers sa petite croix et la désigne du geste à son père. Il gesticule avec indignation.

6

CHŒUR

Quitte ce Dieu, ma fille,
Tra la la, la la la, la la...
Quitte ce Dieu, ma fille,
Adore celui-là !
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

6

IL frappe le sol de son sceptre pour affirmer sa volonté, puis, avec un sourire engageant, il lui présente la figure grimaçante qui forme son sceptre.

7

CHŒUR

Plutôt mourir, mon père,
Tra la la, la la la, la la...
Plutôt mourir, mon père,
Je ne faillirai pas.
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

LE PÈRE *(parlé)* :
— « Ah ! tu n'failliras pas ?... »
(on sent, sous-entendu, nous verrons bien.)

7

ELLE repousse cette image de la main, puis secoue la tête avec fermeté.

De colère, il pousse une exclamation menaçante :

8

CHŒUR

Qu'on m'apporte le fouet,
Tra la la, la la la, la la...
Qu'on m'apporte le fouet,
Et le grand coutelas
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

8

ELLE va prendre la petite croix, la met sur sa poitrine, croise les bras dessus et demeure immobile. Le père est allé vers la coulisse mimer son appel. Il revient ensuite au premier plan et arpente la scène de long en large.

UN MILLIARD de PAÏ

TU entends ?

Un milliard d'hommes, de femmes et d'enfants qui n'ont jamais entendu parler de Dieu, notre Père, du Christ notre frère et Sauveur, de Marie, notre Maman du ciel. Un milliard qui ne peuvent les aimer.

Il y a pourtant bientôt deux mille ans que Jésus est venu en ce monde apporter la bonne nouvelle.

Et pour les convertir, les missionnaires sont trop peu nombreux. Voici quelques chiffres :

Missionnaires étrangers : 22 856.
Religieuses missionnaires : 33 656.
Prêtres indigènes : 8 533.
Religieuses indigènes : 25 300.

Calcule : cela fait un prêtre pour 31 846 incroyants ; une religieuse pour 16 948. Pour te donner une idée, imagine que la ville d'Albi soit desservie par un seul prêtre et qu'une seule religieuse s'occupe de Lisieux. C'est incroyable et pourtant vrai.

GARÇON ou fillette, toi qui liras ce billet, ne res pas froid devant ces innombrables païens, l de Jésus, en danger de se perdre pour l'éterni

Mais ouvre ton cœur tout grand et fais quelq chose pour eux. Si tu veux bien, je te propose pl sieurs choses :

D'abord, prie en ce mois d'octobre pour eux leurs missionnaires, sainte Thérèse de Lisieux tant prié pour eux, et tant sauvé d'âmes qu'elle devenue la patronne des missions ;

Fais partie de la Sainte Enfance, œuvre en fave des enfants pour les missions et surtout prie po qu'il y ait de plus en plus de vocations de prêtr ou de religieuses missionnaires.

« La moisson est grande et les ouvriers peu no breux pour la rentrer », disait Jésus. Veux-tu ê un moissonneur du Christ ?

Claude JURA

Les Chantovent vous donnent re

Sainte Catherine

Extrait du recueil « Chants populaires animés » d'Anne-Marie Jousseaume. Editions Billaudot : 14, rue de l'Echiquier, Paris-Xe. Avec autorisation, tous droits de reproduction réservés.

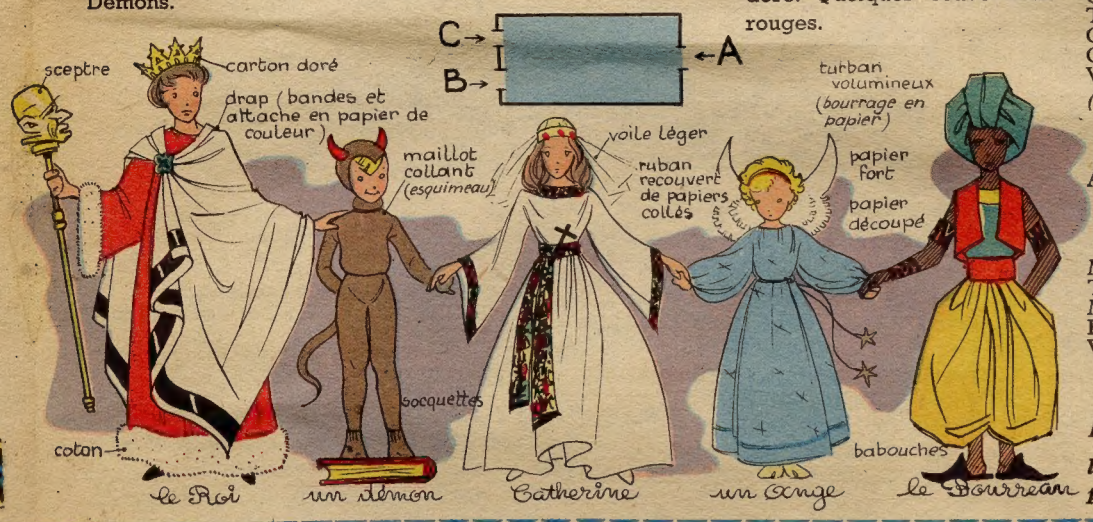
PERSONNAGES :

Catherine.
Le Roi, son père.
Le Bourreau.
Anges.
Démons.

DÉCOR :

Une salle dans le palais du Roi.

Pratiquement un fond de tentures unies. Une sellette et un tabouret au fond, côté jardin.



ACCESSOIRES :

Fleurs. Une petite croix sur pied. Un sceptre. Un poignard. Un cimeterre. Un fouet (martinet); un ruban doré. Quelques couvertures rouges.

9

CHŒUR

C'est pour trancher la tête
Tra la la, la la la, la la...
C'est pour trancher la tête
A qui n'obéit pas...
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

10

CHŒUR

On la mit sous l'épée,
Tra la la, la la la, la la...
On la mit sous l'épée,
L'épée ne coupait pas...
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

11

CHŒUR

On la mit sous le fouet
Tra la la, la la la, la la...
On la mit sous le fouet,
Le fouet ne fouettait pas
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

12

CHŒUR

Son père dans sa colère
Tra la la, la la la, la la...
Son père dans sa colère,
D'un glaive la perça...
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

13

CHŒUR

Pour chercher Catherine,
Tra la la, la la la, la la...
Trois anges descendirent
Chantant l'alleluia...
Voilà... Voilà... Voilà *(Très doux pour qu'on entende le chant des anges.)*

TOUS : Voilà, etc.

LES ANGES :

Alleluia, alleluia...

14

CHŒUR

Courage Catherine!
Tra la la, la la la, la la...
Courage Catherine
Couronnée, tu seras
Voilà... Voilà... Voilà...
(Même jeu en sourdine)

TOUS : Voilà, etc.

LES ANGES :

Alleluia, alleluia...

15

CHŒUR

Mais ton bourreau de père,
Tra la la, la la la, la la...
Mais ton bourreau de père,
En enfer brûlera
Voilà... Voilà... Voilà...

TOUS : Voilà, etc.

9

LE bourreau est entré. Il porte d'une main le fouet, de l'autre un immense cimeterre. Le roi prend l'un et l'autre — à tour de rôle — et les montre à Catherine. Puis le roi et le bourreau, chacun d'un côté de Catherine et péremptoires :

Voilà! Voilà! Voilà!

10

LE bourreau prend Catherine par l'épaule, la fait mettre à genoux, relève son voile pour dégager son cou, va chercher l'escabeau. Catherine y pose sa tête. Le bourreau prend alors le cimeterre et veut frapper. Voilà que ses bras se mettent à tourner comme un moulinet sans qu'il puisse arrêter son coutelas.

11

LE roi le regarde indigné. IL pose alors son sceptre, marche vers lui, arrête le moulinet, lui montre comment il faut frapper — de haut en bas. Le bourreau veut essayer. Le moulinet recommence au-dessus du cou de Catherine. Le bourreau jette le cimeterre dans les coulisses, puis prend le fouet. Il veut frapper Catherine, qui n'a pas bougé. Il frappe sa propre main qui maintenait l'épaule de la jeune fille. Il pousse un cri, secoue sa main. Puis reprend le fouet. Cette fois le coup va trop loin et atteint le roi. Il jette le fouet à terre. Tous deux font mine de s'arracher les cheveux.

12

IL tire son glaive de sa ceinture et frappe Catherine, qui tombe.

13

LES anges entrent doucement par C. Le père se cache le visage dans ses mains. Le bourreau tombe à genoux. Les anges entourent Catherine, s'agenouillent près d'elle et lui soulèvent doucement la tête.

14

ILS restent immobiles quelques instants comme s'ils priaient, puis ils couronnent Catherine d'un lien doré semblable aux leurs, l'aident à se relever et l'entraînent doucement.

15

ARRIVÉS en C, ils s'immobilisent quelques instants, et le plus grand fait un geste en direction de A. Trois démons arrivent en scène qui se précipitent sur le roi, l'entourent d'une couverture rouge qu'ils agitent pour imiter les flammes, puis l'entraînent vivement.

LE bourreau, toujours à genoux, a regardé tout cela d'un air ahuri. Quand les anges et les démons se sont retirés, terrifié, il étend le bras à la manière arabe. Il se prosterne et se relève sans arrêt pendant que le rideau tombe.

...IENS sur la terre

...illet, ne reste
...s païens, loin
...our l'éternité.
...fais quelque
...propose plu-

...pour eux et
...de Lisieux a
...es qu'elle est

...vre en faveur
...out prie pour
...s de prêtres

...ers peu nom-
...Veux-tu être

...de JURA.

IL SE FAIT DU BON TRAVAIL!

DANS le diocèse de Rawaljindi, au Pakistan, Maria Klal (village de la Vierge) a été fondé en 1947 par des catholiques pakistanais.

A la suite des déplacements de la population hindoue, le gouvernement du Pakistan, à la demande des évêques, accorda aux chrétiens 600 hectares de terres non défrichées. Par leur travail acharné et leur esprit d'équipe, les catholiques transformèrent ces étendues de sable incultes et desséchées en magnifiques plantations de coton, de blé et de canne à sucre, autour de leur église dédiée à la Sainte Vierge.

...t rendez-vous page 7!

Histoire de croissants

VIENNE, en Autriche, était assiégée par les Turcs. Les habitants se retranchaient derrière les murailles et, quand un mur de fortification cédait, l'ennemi en trouvait un autre construit à la hâte derrière. Alors les Turcs décidèrent de passer sous les remparts et ils se mirent à creuser.

Une nuit, des garçons boulangers veillaient dans leur cave après avoir fini de battre la pâte où il y avait plus de poudre de haricots que de farine de froment. L'un des ouvriers vit soudain quelques grains de blé, demeurés dans un tamis posé à terre, s'agiter et danser sur eux-mêmes comme si une main invisible secouait le tamis.

Ils allèrent chercher les chefs et des soldats. Sur l'heure on creusa et on trouva les Turcs en train de pousser leur mine vers le dernier espoir des assiégés. Le général Starhemberg fit demander aux compagnons boulangers quelle récompense ils souhaitaient pour avoir sauvé la ville.

Ils demandèrent le privilège de faire désormais leurs petits pains en forme de croissants puisqu'ils avaient vaincu l'Infidèle dont le croissant est l'emblème.

VIVA.

LE SECRET DE HVITE HUS

Résumé. — *Jean et Odette, deux petits Français, passent leurs vacances chez une famille norvégienne : les Eriksen. Lors d'une promenade en mer, Odette a rencontré un étrange adolescent blond qui semble depuis quelques jours épier tous leurs mouvements. Qui est-ce ? Un jour, les petits Norvégiens emmènent Jean et Odette chez des amies à eux : Solveigh et Ingrid.*

22

CHAPITRE VIII (suite)

— Est-ce que tu as peint tes cheveux ? demanda-t-elle.

— Ce n'est pas moi qui les ai peints, dit Odette, c'est le Bon Dieu. Comme cela, tu comprends, c'est très commode : on sait tout de suite que je suis Française !

Cette explication enchanta la petite fille. Elle prit la main d'Odette et ne voulut plus la quitter.

— Je voudrais aller voir la Maake ! dit-elle. Il y a longtemps, longtemps que je n'y suis montée ! Je ne me rappelle plus très bien comme elle est !

Amusée, la fillette consentit volontiers à faire ce plaisir à Ingrid et toutes deux embarquèrent dans le youyou pour aborder sans encombre le bateau blanc. La petite passa gravement l'inspection du gouvernail, des cordes qui commandaient la voile.

— C'est un bon bateau ! déclara-t-elle d'un air entendu. Il tient bien la mer, même quand elle est mauvaise ! Nils aimait beaucoup sortir quand il y avait une tempête !

Nils ? Rita, elle aussi, avait prononcé ce nom à propos du petit voilier...

— Qui est-ce, Nils ? demanda Odette.

— Eh bien, Nils Eriksen, voyons ! Il était très bon : il me faisait monter sur ses épaules et il courait, comme un cheval. Je l'aimais beaucoup.

— Ah ? Et où est-il maintenant ?

— Je ne sais pas. Peut-être qu'il est mort ? Quand on ne voit plus jamais les gens, c'est parce qu'ils sont morts, n'est-ce pas ? On les reverra plus tard, quand on sera mort aussi !

— Oui, dans le Ciel. Mais dites-moi, Ingrid, Nils était le frère de Rita ?

— Oui, et le frère d'Honoria aussi. Et maintenant, c'est Rita qui a son bateau. Veux-tu que nous rentrions à la maison ? Je te montrerai ma belle poupée qui ferme les yeux !

Tout en ramenant la petite fille à terre, Odette songeait : Honoria et Rita avaient donc eu un frère, et il était mort ! Voilà qui expliquait la tristesse de leur mère, et aussi l'émotion causée par la taille de Jean : il rappelait le pauvre disparu... Odette comprenait à présent pourquoi Rita avait hésité si longtemps à demander la permission de faire sortir la Maake de son hangar !

Et l'adolescent blond était sans doute un ami de Nils, qui s'intéressait au bateau et s'indignait peut-être qu'on s'en servît !

23

— C'est bizarre qu'on ne parle jamais de Nils chez ses parents ! se dit la fillette. C'est vrai que, quand on a beaucoup de peine, on préfère n'en rien dire à des étrangers. Nous ne sommes, Jean et moi, que des étrangers pour les Eriksen, bien que nous les aimions beaucoup...

CHAPITRE IX

La tempête se déchaîna au milieu de la nuit. Le vent hurlait autour du toit, gémissait entre les sapins. Odette, éveillée en sursaut, eut l'impression que la maison oscillait sous les rafales.

— Comme la pauvre Maake doit être secouée par les vagues ! songea-t-elle.

Le souvenir du bateau ramena sa pensée à Nils et à son mystérieux ami.

24

— Je voudrais bien le revoir, se dit-elle. C'est si étrange, ce garçon qui veille en secret sur ce que possédait son camarade ! Pourquoi ne se montre-t-il pas aux Eriksen ?

Peut-être cet ami du disparu était-il un mauvais sujet, désapprouvé par les parents de Nils ?... Un mauvais sujet peut avoir de mauvais desseins... N'avait-elle pas tort de garder le silence sur sa rencontre ?

Ayant eu du mal à se rendormir, elle s'éveilla tard. Rita et Jean déjeunaient dans la salle à manger quand elle y entra.

— Ma mère et Honoria sont parties pour Oslo avec la voiture, lui dit la jeune Norvégienne. Et moi, tout à l'heure, je vais être obligée de vous quitter pour l'après-midi : la femme d'un pêcheur que nous aimons beaucoup est malade et je dois aller la voir. Ce ne serait pas agréable pour vous de m'accompagner, il fait si mauvais temps ! Et d'ailleurs, Margarete ne parle que norvégien et cela manquerait de charme pour vous d'assister à notre conservation !

Ne t'inquiète pas pour nous ! recommanda Odette. Nous lirons, ou nous jouerons aux cartes en t'attendant.

Elle n'était pas fâchée de cette occasion de rester seule, pour une fois, avec son frère : à lui, songeait-elle, elle pouvait fort bien révéler l'histoire qui la tracassait...

Quand Rita les eut quitté, vers deux heures, elle se lança aussitôt dans son récit. Jean l'écouta avec attention, puis haussa légèrement les épaules.

— C'est affreusement triste que M. et Mme Eriksen aient perdu leur fils, dit-il quand elle eut achevé. Mais pourquoi vraiment, te montes-tu la tête sur ce camarade de Nils ? S'il est un peu bizarre, nous n'y pouvons rien ! Et cela ne nous regarde pas...

— Mais, Jean, il a sûrement une raison de se conduire de cette façon étrange ! Peut-être veut-il... je ne sais pas, moi !... nuire aux Eriksen d'une manière ou d'une autre !

— Bah ! S'il avait, comme tu le crois, de vilaines intentions, ils les auraient mises à exécution plus tôt. Qu'attendrait-il ? Du reste, il est peut être simplement curieux, indiscret ! Ne t'en occupe pas, ce ne sont pas nos affaires.

Odette réfléchit un instant.

— Cette histoire me chiffonne, dit-elle. J'ai l'impression que je devrais faire quelque chose ! Mais quoi ?...

(A suivre.) D. RENAUD.

Des cadeaux pour 40.000.000 Frs au moins !

Un concours où **tout le monde** peut gagner **sans peine** un magnifique cadeau **de son choix !**

Pour y participer, rien de plus facile ! Collectionnez les ravissantes images

"MERVEILLES DU MONDE"

que vous trouverez dans les savoureuses tablettes de

chocolat à croquer KOHLER

ainsi que dans les tablettes de chocolat NESTLÉ au lait et dans les boîtes de Fromage NESTLÉ.

Courez bien vite acheter chez votre fournisseur de chocolat le bel album "Merveilles du Monde" ! Le thème du concours s'y trouve encarté.

Comme tous les gourmands, vous serez

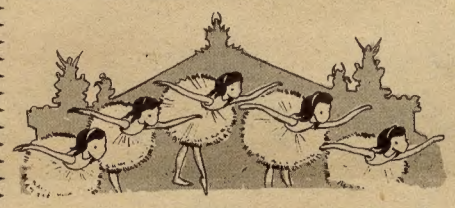
Fous de KOHLER

SPEDIC L 233

PELE-MELE

L'OPÉRA :

Vous montez 6 319 marches, vous ouvrez 2 531 portes, vous parcourez 19 kilomètres de couloirs, vous escaladez 18 étages, vous descendez 5 « sous-sol »... et vous avez visité l'Opéra. Il couvre une superficie de 11 237 mètres carrés. En faire le tour représente une promenade de plus de 500 mètres. Il a 56 mètres de haut et s'enfonce à 26 mètres dans le sol. On y pourrait, de ce fait, cacher les tours de Notre-Dame.



L'équipement électrique comporte 13 000 ampoules et 400 kilomètres de câbles et fils électriques. Son lustre est le plus grand du monde. Il a 4 mètres de haut, pèse 6 000 kilogrammes, et ses 4 000 larmes de cristal font miroiter les feux de 242 ampoules...

Le concierge de l'Opéra a la garde de 7 596 clés.

Et les pompiers ont à leur disposition neuf réservoirs de 105 000 litres d'eau stockés en permanence et pouvant être déversés sur n'importe quel point menacé, grâce à une tuyauterie de 7 kilomètres !

Le personnel de l'Opéra est sensiblement le même que celui d'un cuirassé : 1 500 personnes, dont 300 machinistes, 30 électriciens, une centaine de costumiers, tailleurs, bottiers...

Parmi les artistes qui jouent dans ce palais prodigieux, on compte 160 musiciens d'orchestre, une soixantaine de chanteurs et environ 200 danseurs qui forment le Corps de Ballet le plus célèbre et le plus beau du monde.

Et c'est pour cela que l'on dit l'Opéra, l'Opéra tout court ; chacun sait qu'il s'agit de Paris...

CHARADES :

MON premier se sert de mon second pour manger mon entier. Qui est-ce ?
Club des Mésanges Faye-d'Anjou (M.-et-L.)

MON premier est une consonne.
Mon deuxième est un poisson.
Mon tout est une coiffure.
Georges BONNET Saint-Gervais (Vendée).

MON premier n'est pas laid.
Mon deuxième est une voyelle.
Mon tout est un reptile dangereux.
Michèle Lukarski et Francette Delattre Monchecourt (Nord).

PICK et PUCE.

Solution des charades dans le prochain numéro

SOLUTION DES JEUX DU N° 41

LE JEU DES PORTRAITS

Le personnage A est le clown Béby ;
Le personnage B est le clown Boulicot ;
Le personnage C est le clown Pipo ;
Le personnage D est le clown Loriot.

DEVINETTE : *Ils ne sont crus ni l'un, ni l'autre.*

Quel Village n'a pas encore Son Club ?

CERTAINS clubs nous écrivent régulièrement; d'autres que nous ne connaissions pas encore nous ont signalé leur présence (et comment!) à l'occasion du recensement et nous avons été heureux de voir qu'il en existait plus que nous ne le pensions. Malgré tout, beaucoup n'ont pas encore donné signe de vie. Alors vite, écrivez-nous à :

JACQUELINE (filles) ou JEAN-LOU (garçons)
31, rue de Fleurus, PARIS (6e).

en donnant les noms de votre club, des membres qui le composent, du parrain ou de la marraine et du patron choisi. N'oubliez pas de nous indiquer le nom de votre village et de votre département.

Il faut que partout où il existe trois lecteurs de Fripounet, il y ait un club; nous comptons sur vous, car, cette année, nous avons l'intention de vous faire réaliser de belles choses.

Pour un beau club, en avant tous!

JACQUELINE et JEAN-LOU.

NOM DU CLUB

DEVISE :

NOMBRE

QUE pensez-vous de l'idée de Styll? Ne la trouvez-vous pas merveilleuse? Nous espérons bien que vous allez suivre ses conseils et faire votre enquête dans le village.

Recueillez tout ce que vous pourrez, textes, photos, dessins, petits objets réalisés par un travailleur, matières premières employées : cuir, fer, bois, etc., et à la suite de cette enquête vous pourrez utiliser vos trouvailles pour décorer votre coin du club : blason, panoplie du métier choisi, affiches, belles photos encadrées.

Peut-être pourriez-vous aussi réaliser un musée avec exposition de vos affiches, panoplies, musée que vous ferez visiter à vos parents. La semaine prochaine, nous vous proposerons quelques idées de panoplies.

Que faut-il faire pour former un Club?

GROUPEZ-VOUS à trois ou quatre garçons ou filles d'un même hameau, ou d'un même village.

CHOISISSEZ un parrain ou une marraine.

DONNEZ un nom à votre club.

TROUVEZ-LUI un patron (un homme ou une femme célèbres, un saint ou une sainte) que vous admirez particulièrement.

ÉCRIVEZ ensuite à Jacqueline ou Jean-Lou,
31, rue de Fleurus, Paris (6e),
pour lui annoncer la naissance de votre club.
Nous attendons impatiemment vos lettres.

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

1. EH! l'ami Bretzel qui aime passionnément son métier et travaille dans la joie saura bien, lui, leur faire découvrir la beauté de son labeur!... Pourtant, devant cette planche brute, ils sont décontenancés : vraiment, elle n'est pas très belle...

2. JE ne sais encore ce que Bretzel veut leur montrer; mais eux ont déjà découvert la belle attitude de leur grand copain au travail. Quelle belle photo à faire, pour illustrer leur découverte du métier de menuisier!...

3. LA planche brute était laide mais le travail de Bretzel en a révélé les finesses et la beauté que les gars ne se lassent pas d'admirer : jamais ils n'avaient regardé une planche de près; et vous?

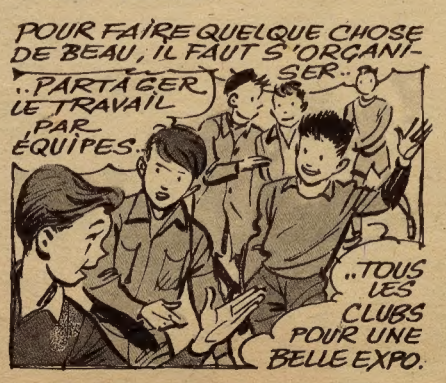
4. LEUR ayant ainsi révélé comment faire leur enquête Bretzel les envoie étudier le travail de la terre; ils leur recommande d'observer de loin la belle attitude du laboureur et la beauté de sa pièce de terre.

5. PENSERONT-ILS à noter cette belle comparaison dans leur enquête?... En automne, le grand manteau de la terre est usé, vieilli, passé, mais déjà le travail des hommes commence à le remettre à neuf et comme c'est beau!

6. LES Alouettes aussi font des découvertes sensationnelles qu'Yvette résume : « Ah ben! oui... quand on regarde les choses par le dedans, on voit mieux... » Je vous communique son « tuyau » pour découvrir la beauté du travail, essayez donc de le regarder aussi « par le dedans ».

7. AU lavoir, elles découvrent que c'est bien beau aussi de travailler à faire le monde propre » : s'il n'y avait pas de laveuse, oh! que le village et le monde entier seraient laids, soudain! A cela non plus elles n'avaient jamais pensé...

8. CETTE fois elles sont en route : les idées fusent en gerbes : textes, photos, dessins, on parle aussi de collectionner les « matières premières » employées par tous les travailleurs et d'exposer, à côté, ce que chacun en a fait par son travail...



9. QU'ENTENDS-JE?... On parle ici d'exposition? Et je crois, ma foi, qu'ils ont pris la bonne méthode pour réaliser quelque chose de beau : tirer tous dans le même sens, au lieu de faire chacun son petit travail!

10. IL y eut le même rassemblement général, au cours duquel on a pris, ce me semble, de grandes décisions. Je crois que Chantovent va encore voir quelque chose de fameux : mais quoi?

R. DARDENNES.

la MONTAGNE de l'OUBLI

● SCÉNARIO ET DESSINS DE P. BROCHARD ●

Résumé. — *Tony, Clara et Zéphyr sont à la recherche d'un jeune garçon, petit-fils de leur voisine bretonne; il a été enlevé par la bande à laquelle appartient Hortz, lequel veut faire disparaître nos amis. Le bateau qui les emporte a quitté les côtes de France.*

Seconde partie

LE PAYS DU BOOMERANG

DES JOURS ET DES JOURS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS QUE NOS AMIS ONT VU DISPARAÎTRE À L'HORIZON LES CÔTES GRISES DE LA BRETAGNE. À BORD DU "BLEIMOR," UNE VIE NOUVELLE S'EST ORGANISÉE ...

JE VAIS RELEVER HORTZ ET PRENDRE LE QUART DE LA NUIT... IL NE VA PAS FAIRE CHAUD !

JE TE PORTERAI DU CAFÉ BOUILLANT !

JE NE M'EN REMETTRAI JAMAIS DE CETTE SOUPE À L'OIGNON !

IL VOUS SUFFIT DE MAINTENIR LE CAP À 130 ... JE VAIS ME COUCHER ... AMUSEZ-VOUS BIEN !

BONNE NUIT !

UN PEU PLUS TARD ...

VOICI VOTRE CAFÉ, COMMANDANT !

JE ME DEMANDE SI CETTE VOILE VA TENIR LONGTEMPS ENCORE ! J'AI L'IMPRESSION QUE HORTZ, TROP PRESSÉ DE PARTIR, A NÉGLIGÉ DE RENOUVELER LE MATÉRIEL !

EN TOUS CAS, IL A BIEN CHANGÉ DEPUIS NOTRE DÉPART ! AURAIT-IL SI VITE OUBLIÉ SES AMIS ? OU BIEN ... ... ?

VOILÀ DES NUAGES QUI PROMETTENT UNE BELLE TEMPÊTE ! PROFITONS DE L'OCCASION !

DANS UNE HEURE, NOUS SERONS EN VUE DE TANGER. JE SAUTE DANS LE CANOT ET ... ADIEU LA COMPAGNIE !

TOUTES VOILES DEHORS, AVEC LE TEMPS QUI SE PRÉPARE, CE SERAIT ÉTONNANT QU'ILS S'EN TIRENT !

BIGRE ! QUEL COUP DE VENT ! ... IL FAUT POURTANT MAINTENIR LE CAP !

IL FAIT SI NOIR QU'IL NE ME VERRA PAS ! ET PUIS ... IL EST BIEN TROP OCCUPÉ !

CLARA ! ... TU ... TU N'AS PAS L'IMPRESSION DE DORMIR DANS UN ASCENCEUR ?

SI ! LE TEMPS DOIT SE GÂTER ... JE VAIS VOIR SI TONY N'A PAS BESOIN D'AIDE.

CLARA ! ... VA RÉVEILLER HORTZ ... JE NE PEUX PLUS TENIR LA BARRE ... IL FAUT AMENER LES VOILES ... NOUS RISQUONS DE COULER !

TONY ! ... HORTZ N'EST PAS À BORD !

Changement d'adresse Chaque demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 20 Frs en timbres-poste. Il n'est pas tenu compte des changements d'adresse ne répondant pas à ces conditions.

ABONNEMENTS :

1 an : 1.000 Frs. — 6 mois : 515 Frs. — 3 mois : 260 Frs.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois : les rappels d'échéance ne seront pas effectués, prière de consulter votre bande d'envoi.)

Journal de l'ENFANCE RURALE

RÉDACTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**

31, rue de Fleurus - Paris-6e - C.C.P. Paris 1223-59

Régisseur exclusif de la publicité, Office de Publicité Générale, 46, rue de Lille, Paris-7e. — Téléphone : LIT. 43-30.

ADMINISTRATION POUR LA SUISSE :

FRANC REGARD, Saint Maurice, C. ch. IIc 3667.

ABONNEMENTS (Francs français) :

1 an : 1.200 Frs. — 6 mois : 615 Frs.

3 mois : 310 Frs.

Toute réclamation doit être accompagnée de la bande d'envoi.

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CHAIX-PARIS. — 4326-9-54.

" Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : Jean Piban, Directeur Délégué aux Publications - Gaston Courtois, Président du Conseil d'Administration - Cyrille Rivière, Membre du Comité de Direction ."